Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Le-reacteur-Iter-va-enfin-pouvoir

28 juillet 2010

Le réacteur Iter va enfin pouvoir sortir de terre

Les sept partenaires du projet de construction d'un réacteur expérimental à fusion nucléaire se sont mis d'accord sur son financement ce mercredi.

Les sept partenaires du projet Iter (International Thermonuclear Experimental Reactor) se sont mis d'accord, ce mercredi à Cadarache (Bouches-du-Rhône), sur le calendrier et le financement de ce réacteur expérimental de 500 mégawatts destiné à tester la faisabilité de la fusion nucléaire. Ce processus naturel, à l'œuvre au cœur du soleil et des étoiles, peut fournir en théorie une énergie propre et quasi illimitée. À condition toutefois d'être maîtrisé et contrôlé sur de longues périodes, ce qui n'est pas une mince affaire… Pour relever cet énorme défi technologique, la Chine, la Corée du Sud, l'Europe, l'Inde, le Japon, la Russie et les États-Unis se sont mis d'accord en 2006 pour construire sur le site de Cadarache un prototype basé sur la technique dite du confinement magnétique d'un « plasma » de noyaux d'hydrogène portés à très haute température (plusieurs millions de degrés Celsius !). Ces derniers, en fusionnant, libèrent alors de grandes quantités d'énergie.

Mais, entre-temps, le coût du projet s'est envolé, passant de 8 à 16 milliards d'euros, principalement sous forme de contributions en nature, dont 45% à la charge de l'Europe, et notamment de la France (20%), qui a beaucoup bataillé pour accueillir Iter sur son sol. En cause, « l'inflation sur les matières premières et l'ingénierie », a précisé Bernard Bigot, le représentant de la France au conseil d'Iter. Du coup, le calendrier a pris du retard : la production du premier plasma n'interviendra qu'en novembre 2019 (au lieu de 2016 initialement) et la mise en service n'est prévue qu'en 2026.

Discussions serrées

Ce nouveau scénario dit « de référence » discuté à la mi-juin à Su-Chou (Chine) a été définitivement validé ce mercredi. Cette décision ouvre la voie à la construction des bâtiments (réacteur, atelier de fabrication de pièces) qui doit démarrer le mois prochain. À ce jour, 600 millions d'euros ont déjà été dépensés notamment dans le terrassement et la viabilisation des 40 hectares du site.

« Nous entrons dans une phase décisive du projet Iter. Nous avons désormais une base très solide pour avancer dans le programme », s'est félicité Evgueni Velikhov, le président du conseil Iter, à l'issue de la réunion. Alors que leurs partenaires étaient déjà prêts le mois dernier, les Européens, ont été les plus longs à se décider. Il faut dire que la contribution des Vingt-Sept pour la période

2007-2020 a plus que doublé, passant de 3,5 à 7,2 milliards d’euros…

Après des semaines de discussions serrées entre la Commission et les États membres, farouchement hostiles à toute contribution supplémentaire, ils se sont engagés ce mercredi à verser une somme plafond de 6,6 milliards d’euros, dont 1,4 milliard supplémentaire pour les années 2012-2013.

Cette somme proviendra de fonds non utilisés du budget européen : 460 millions d’euros du Programme cadre de recherche et développement (PCRD), 400 millions du budget agricole et 540 millions de dépenses non réalisées à définir lors des prochaines discussions budgétaires. Mais cette proposition de la Commission devra encore être avalisée par les gouvernements et le Parlement européen.